

monique de la fraternité des frères. Elle fut faite peu de temps après mon départ par le Rev. M. Cinq Mars, directeur du T.-O. dans sa paroisse, et ce jour-là il proclama également les membres du disc. étoire que j'avais désignés.

Cependant, Messire Satan, ne pouvait voir s'établir deux fraternités qui promettent les plus belles espérances pour l'avenir, sans essayer d'arrêter et de décourager bon nombre des meilleurs frères et sœurs. Pour cela il se servit d'une personne qui, plus que toute autre, aurait dû concourir à favoriser le développement d'une si belle œuvre. Il y eut un peu de rumeur publique, ce qui me donna l'occasion d'expliquer devant toute la paroisse la nature, l'esprit et le but du T.-O. On fut satisfait des explications que je donnai et l'émotion créée par le mauvais esprit se calma.

Le jour de Pâques, on vit après Vêpres une belle cérémonie : presque tous ceux qui s'étaient présentés l'année dernière au noviciat prononcèrent leur acte de profession dans le T.-O. et quelques personnes reçurent le Saint Habit.

Je terminai ensuite la visite par les prières liturgiques.

Ceux mêmes qui ne font pas partie du T.-O. proclament admirable et digne de tout respect une institution si salutaire qui exige de ses membres la réconciliation avec les ennemis, l'emploi de tous les moyens que peut suggérer la bonne volonté inspirée par la grâce pour conserver ou rétablir la concorde. Ils sont édifiés des heureux résultats que produit dans le monde cette école de sainteté ; ainsi, l'un des plus notables de la paroisse me citait avec admiration la démarche faite peu de temps auparavant par un tertiaire pour rétablir avec une autre personne la concorde un instant troublée entre eux par quelques difficultés.

Puisse l'esprit de charité de N. S. P. S. François se répandre sur tous ses enfants, afin de faire aimer le T.-O. et édifier toujours le prochain.

FR. DAMIEN MARIE. M. OBS.

CORRESPONDANCE DE ROME.

Les troubles du 1er. Mai à Rome ont suivi de bien près l'explosion de la Poudrière de la Porta Portèse et nous ont montré une fois de plus dans quelle situation critique se trouve ici le Souverain Pontife.

Encore sous l'impression de l'accident du 23 Avril, la ville tout entière se trouvait dans l'inquiétude et redoutait pour le jour de